

# Première rencontre « Réinvestir l’espace du musée »

Compte-rendu de l’atelier n°**4**- 19 Mai 2020 – 14h

## Présents

**Laurence Chesneau-Dupin,** conservateur en chef du patrimoine, LCD conseil// Facilitatrice

**Karen Gillot**, coach // Facilitatrice

**Christine Suc-Rouxel,** directrice adjointe, Musée de la Poste // Scribe

**Jérôme Fihey,** Le crabe Fantôme, Nantes

**Aela Tréguier**, Bruxelles

**Anne-Cécile Vaccaro,** service patrimoine du Calvados

**Philippe Bernouis,** service patrimoine du Calvados

**Michel Taeckens,** Proscitec, Hauts-de-France

## Échanges introductifs

Les participants et participantes sont invités à réagir aux vidéos introductives visionnées avant la rencontre (disponibles [ICI](http://museocovid.org/index.php?category/rencontres)) : En quoi se sont-ils retrouvés dans cette introduction ? Quels éléments les ont fait réagir ? Que leur semble-t-il important de souligner ? Plus largement, chacun est invité à réagir et à s’exprimer à propos de la situation du monde des musées face au contexte sanitaire actuel. Sur cette base, une thématique complémentaire aux trois déjà définies a pu être choisie pour être abordée en fin de rencontre.

### Éléments se dégageant des échanges :

La question de l’adaptation du musée à la situation, de sa « compatibilité » avec le covid est posée et remet le musée en question dans ses pratiques. Plusieurs questions sont soulevées par ces premiers échanges :

Faut-il inventer un musée hors-les-murs ? Faut-il supprimer toue manipulation tactile des musées ? Faut-il développer le numérique ? Le rôle du médiateur n’est-il pas menacé dans ce contexte de distanciation sociale et humaine ? Le facteur humain, la transmission semblent être essentiels, bien que pas forcément compatibles avec des objectifs de rentabilité.

Thématique complémentaire choisie : Faut-il faire de cette crise une opportunité pour reconquérir le public local ? Si oui, comment ?

## Territoires et écosystèmes : quels sont les lieux du musée ? (première thématique)

Les musées sont fermés en tant que lieux physiques depuis deux mois au moment de l’atelier. Pour autant, les productions culturelles numériques se sont multipliées et n’ont jamais été aussi nombreuses (ressources, portail en ligne, visites virtuelles, médias sociaux…). Le musée s’est déplacé, pour certains, du physique au numérique. Les participants sont invités à s’interroger et échanger au sujet des « lieux des musées ».

### Éléments se dégageant des échanges :

* La fermeture des musées et le confinement ont permis de faire disparaître une « frilosité » quant à la diffusion en ligne des œuvres. Les expositions peuvent être valorisées plus largement par des visites numériques. Un besoin d’expérience « matérielle » pourrait par ailleurs se faire sentir suite à une « overdose » de numérique pendant le confinement.
* Il serait intéressant que contenus en ligne, à distance et la visite physique soient complémentaires. Cela permet de penser la visite en amont, pendant et en aval, sur une temporalité différente. La question se pose de savoir comment « transformer » l’internaute en visiteur de musée. L’apport des réseaux sociaux aux musées en termes de publics est mal connu et mériterait d’être mieux évalué.

## Professions et pratiques : de quelle manière travaillons-nous pour le musée actuellement ? (deuxième thématique)

Les musées rouvrent leurs portes, d’abord à leurs équipes, puis à leurs publics. La crise sanitaire que nous vivons vient bouleverser nos méthodes de travail et nos organisations, que ce soit en tant qu’individu ou en tant qu’institution. Les participants sont invités à s’interroger et échanger au sujet de la manière dont nous travaillons actuellement pour le musée.

### Éléments se dégageant des échanges :

* Le confinement a permis d’avoir plus de temps pour travailler sur les collections. Il a en revanche mis en grande difficulté certains métiers tels que les prestataires de la médiation.
* Il y a un souhait de travailler plus en télétravail à l’avenir suite à cet épisode. Il est signalé que le télétravail n’a pas forcément permis de mettre en place de nouvelles façons de travailler, que l’on travaille toujours en « silos ».
* La réouverture des musées pourrait donner lieu à des « faux départs », des ouvertures suivies de fermetures préfectorales. Cela a eu lieu en Normandie où un site a du fermer après sa réouverture sur ordre du préfet.

## Inclusions et stratégies : comment s’investir dans le musée demain ? (troisième thématique)

Quand être ensemble ne nous met pas en danger, les musées ont le pouvoir de créer et favoriser le vivre ensemble et le dialogue, d’être attentifs aux habitants, de proposer des expériences vivantes, de chercher la qualité de la relation culturelle. Les participants sont invités à s’interroger et échanger au sujet de la manière de s’investir dans le musée à l’avenir.

### Éléments se dégageant des échanges :

* De tous les lieux culturels, le musée serait peut-être le plus compatible avec le coronavirus. Le musée peut être un lieu rassurant. Des mesures sanitaires sont déjà prises pour les œuvres : on sait prendre des mesures sanitaires dans les musées. Il est souligné que le plus compliqué est de faire savoir cela au public et aux collectivités et qu’il existe un gros besoin de communication en ce sens. Il s’agit de rassurer le personnel et les bénévoles dans un premier temps, avant de rassurer le visiteur. Pour la réouverture, il semble important de ne pas se précipiter.
* L’importance de garder l’aspect humain du musée est soulignée face à cette distanciation sociale et physique. Des offres qui vont au-delà de la simple mise en place des mesures sanitaires pourraient être proposées dans les musées. Il semble important de privilégier à l’avenir la qualité à la quantité, la vie sociale à la rentabilité, de « favoriser la rencontre », de « transmettre la passion ».
* Le musée pourrait être envisagé comme un lieu « où l’on prend soin de vous », comme l’on prend soin des œuvres. Cette crise peut être l’occasion pour les musées de faire un bond en avant, bien que forcé.
* L’attractivité du musée est à repenser, sa place dans un territoire, sa proximité auprès du visiteur. Le musée doit s’ouvrir sur des réseaux plus larges. Cela serait compatible avec des démarches de circuits courts, de « slow tourisme ».
* Pour ce qui est du numérique, il est nécessaire de trouver un équilibre avec le « réel », qui doit être privilégié.

Thématique complémentaire choisie : Faut-il faire de cette crise une opportunité pour reconquérir le public local ? Si oui, comment ?

### Éléments se dégageant des échanges :

Le musée se doit d’aller « chercher le voisin », un public local. Pendant le confinement, les gens ont parfois fait du rangement, ont retrouvé des documents sur leur environnement, leur ville, leur région, se sont rapprochés de leur territoire proche. Pour se rapprocher du public local, de nombreuses solutions sont envisageables :

* Ateliers participatifs avec les habitants.

* Visites guidées faites par les habitants, type « Greeters ».

* Appels à la population locale pour enrichir les collections.

* Mieux se faire connaître des acteurs du tourisme et du patrimoine et collaborer avec eux.

* Avoir plus de partenariats avec la presse régionale.
* Créer un « récit du territoire » auquel le musée participe.
* « Prêter » les médiateurs pour des actions hors-les-murs.
* Faire « voyager » les collections du musée dans d’autres lieux, lors d’événements sur le territoire par exemple.
* Il faut s’interroger sur ce que le musée peut apporter de spécifique au public local, au territoire, en identifiant les attentes.